

# Muyiwa Kunnuji, l'afrobeat en héritage

**Le portrait du samedi** | Ultime trompettiste de Fela Kuti, ce musicien, installé à Nîmes, veut poursuivre l'œuvre du maître. Avec un premier album via Kisskissbankbank.

Muyiwa Kunnuji est un héritier. Un trompettiste devenu un grand nom de la musique afrobeat, dans l'ombre du maître Fela Kuti. Une vie - qui s'est posée à Nîmes depuis trois ans -, à célébrer cette musique née dans la ferveur des années soixante au Nigeria et qu'en héritier respectueux - *Respecto* est son mot préféré -, il se décide aujourd'hui à transmettre. Enregistré avec sa formation Osemako, *Mo Juba O* sera donc le premier album afrobeat de Muyiwa Kunnuji (1), qui, après vingt ans passés sur les scènes internationales, avec Fela Kuti puis Seun Kuti and Egypt 80, a décidé d'apporter sa pierre à l'édifice. Petit à petit, comme l'un des titres de la douzaine déjà enregistrée, l'artiste réalise la synthèse des multiples influences qui ont bercé l'oreille musicale de l'enfant de Kaduna au nord du Nigeria.

## Haydn et Bach comme première éducation musicale

Parmi elles, celle incontournable de Samuel Kunnuji, son père, un pasteur anglican inlassable serviteur de Dieu. À la maison, Franz Joseph Haydn et Johann Sebastian Bach tournent en boucle, offrant une première éducation musicale. Muyiwa décrypte les structures d'orchestration, assimile la musicalité des solistes et les différents timbres de voix. La musique vient de déposer en germe la passion d'une vie dont la portée reste encore inconnue à celui qui jusqu'à 15 ans évolue dans un milieu protégé entre l'école, le domicile et Holy Trinity Church. Si l'église résonne de gospel, la ville de Lagos, elle, est en pleine effervescence; sous influence depuis l'après-guerre, elle voit renaître ses musiques traditionnelles d'origine yoruba sous les styles Juju music ou Highlife. Une renaissance musicale, rythmique et mélodique qui fait vibrer l'adolescent alors engagé dans des études d'ingénierie. La ville et ses lumières séduisent Muyiwa qui, trompette en main, découvre une terre inconnue et une langue nouvelle. Passionnément, le jeu-



■ Muyiwa Kunnuji inaugure avec "Mo Juba O" un style baptisé afro classic beat. Photo S. B.

ne homme déchiffre à la trompette, à raison de huit heures par jour, un répertoire qu'il fait entendre au sein de Gbokos, un street band qui écume la capitale en fusion. Veillée funèbre le jeudi, enterrement le vendredi, mariage le samedi et baptême le dimanche, le Nigeria vit et pense musique. Muyiwa également. Dirigeant des sections cuivre de sept ou huit musiciens, Muyiwa effectue tous les arrangements du street band qui compte jusqu'à dix-huit musiciens. Un ancien, D'Victor Olaiya, chantre du Highlife, repère alors le talent du trompettiste et le convainc de

se professionnaliser. Non sans mal dans cette ville qui bouillonne et intrigue ce fils de pasteur qui, aux yeux du père, joue le saltimbanque.

## Apprentissage au cœur du système Anikulapo-Kuti

Progressivement, sa playlist s'élargit au blues et au jazz. Miles Davis et James Brown confirment la puissance d'une musique noire qui s'affranchit des codes blancs. Fela Kuti n'est pas loin et bientôt les portes du Shrine s'ouvrent. Le trompettiste écume les salles dont le mythique Jazzville qui voit passer la fine fleur de l'afrobeat.

L'avenir, son ami Aye Toro l'incarne lorsqu'il lui propose justement une rencontre avec Fela. À l'issue, le jeune trompettiste fait partie de sa formation. Il y découvre encore un style et s'en remet à cette oreille musicale qui traduit et assimile les rythmes du père fondateur de l'afrobeat. S'ensuivent trois ans d'apprentissage et de concerts au cœur du système Anikulapo-Kuti. En 1997, la mort brutale de Fela brise l'élan de la création et laisse toute une génération désemparée.

## « Muyiwa est généreux, dans la rencontre et l'invitation »

Tom Gareil, vibraphoniste de la formation Osemako

Muyiwa renoue avec Lagos au travers des formations d'Aye Toro, Beautiful Nubia, Tony Allen, avant d'intégrer en 2002 la formation de Seun Kuti Egypt 80 où il devient première trompette. Muyiwa va alors sillonner la planète pendant plus de dix ans et c'est lors d'une ultime tournée aux USA, en 2012, qu'il pressent la nécessité de transmettre l'héritage. Un album qui viendra faire la synthèse, une musique colorée de highlife, de gospel et d'afrobeat: un style nouveau baptisé afro classic beat. En compagnie d'artistes du cru, Dan Di Ruzza au saxophone ou Tom Gareil, vibraphoniste, qui confie: «Muyiwa garde l'authenticité de cette musique. Il n'est pas dans une fusion et il nous a donc fallu nous mettre au diapason. L'afro classic beat, c'est une musique plus transe, plus groove à l'inverse de nos formations. Mais Muyiwa est généreux, dans la rencontre et l'invitation. Cet album, c'est la découverte d'un pays, d'une culture.» Et surtout le témoignage de ce feu sacré qui n'a jamais quitté Muyiwa Kunnuji.

STÉPHANE BARBIER  
sbarbier@midilibre.com

► (1) Un projet baptisé Muyiwa Kunnuji's Osemako "Mo Juba O" est à découvrir sur [www.kisskissbankbank.com](http://www.kisskissbankbank.com) ce dimanche. L'actualité du groupe sur Osemako.com ou sur Facebook.

## Lord of the geek pour fans de fantastique



■ Stéphanie Brunel et Delphine Munoz, les organisatrices. Photo M. PL.

Pour la 4<sup>e</sup> année, le festival Lord of the geek va drainer des dingos de jeux et de fantastique. Si de nombreux événements existent dans ce monde de super-héros, ils sont souvent spécialisés, là où à Nîmes, tous les supports sont concernés. «Livres, BD, mangas, comics, jeux vidéo, DVD, tous les moyens sont bons pour nous faire rêver», soulignent Stéphanie Brunel et Delphine Munoz, les deux organisatrices, à la tête de leur association L'Esprit fantasy. La première dirige la boutique Terre 2 spécialisée "fantasy"; la seconde tenait, voilà quelques années, la boutique Le Bédéphile. «Nous voulons une fête familiale où le jeu est omniprésent. La moitié du festival est consacré à des exposants pros et l'autre moitié à des associations qui invitent les visiteurs à des tournois gratuits tout le week-end.» Une association encadrera des jeux vidéo sur d'anciennes consoles, une autre invitera les enfants à construire des structures en Lego®. Des médiévistes proposeront des combats avec épées en mousse. Jeux de rôle ou de société auront la part belle. Avec aussi de nombreux auteurs de BD et de comics pour des dédicaces - parmi lesquels William Simpson, storyboarder de *Games of Thrones*.

MURIEL PLANTIER

mplantier@midilibre.com

► Ce samedi de 10 heures à 19 heures et ce dimanche de 10 heures à 18 heures, stade des Costières, avenue de la Bouvine. Entrée: 5€, gratuit pour les moins de 8 ans.

## Paloma se donne de beaux airs hippie chic

Tinals | L'extérieur de la Smac valorisé.



■ Des fleurs géantes pour accueillir le public du Tinals. Photo M. PL.

Qui connaît le morne terrain qui entoure la Smac Paloma à l'année ne peut que s'étonner de la métamorphose opérée pour le Tinals. Afin d'accueillir deux scènes extérieures, l'équipe de Paloma, de nombreux bénévoles et quelques artistes ont fait pousser des fleurs géantes en papier

de soie, construit un observatoire où écouter des oiseaux, installé de gros coussins fluo pour prendre le soleil. «Dans un esprit hippie chic», a précisé Fred Jumel. Cela a séduit le président de Nîmes Métropole Yvan Lachaud: «Bravo, on dirait une kermesse des années 50.» Lire aussi en page 7.



## Les rendez-vous de la Rédaction... UN JOUR, UN SUJET

DU 1<sup>er</sup> AU 8 JUIN

- **Lundi 1<sup>er</sup> :** SÉCURITÉ - Nouvelle carte régionale des radars flasheurs.
- **Mardi 2 :** ÉCONOMIE - Nouveau décret : foyers à revenu modeste paierez-vous moins d'impôt ?
- **Mercredi 3 :** VIE SCOLAIRE - Rentrée au collège, au lycée, à la fac.
- **Jeudi 4 :** VOYAGES - Vols Low Cost au départ de la région.
- **Vendredi 5 :** SONDAGE - Les français et l'eau - bon geste ou gâchis?
- **Samedi 6 :** LOISIRS - Le boom du marché des croisières.
- **Dimanche 7 :** CONSOMMATION - Les bons produits de chez nous.
- **Lundi 8 :** ÉCONOMIE - Financement participatif de projets : le "crowdfunding".

